

Un vigneron, une vigne et des sarments : le programme de notre Evangile est très marqué par l'agriculture, ce qui peut-être n'est pas très parlant dans notre monde urbain, mais il reste d'une étonnante actualité.

« *Mon Père est le vigneron* » **Que fait le vigneron ?** « *Tout sarment en moi qui ne porte pas de fruit, Il l'enlève, et tout sarment qui porte du fruit, Il l'émonde, pour qu'il porte encore plus de fruit.* » Le vigneron, donc, veille sur Sa vigne, la soigne, Se préoccupe que chaque sarment donne en temps voulu les grappes à partir desquelles on fera le bon vin. Qu'arrive-t-il aux sarments qui ne portent pas de fruit ? « *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il se dessèche ; on les ramasse et on les jette au feu et ils brûlent.* » Le vigneron va jusqu'au bout de Son travail, éliminant les sarments desséchés... Dieu le Père est à l'œuvre, Il a son propre agenda, Il veille à Sa façon sur Son bien, Il n'a de comptes à rendre à personne : cela peut nous déranger, tant nous nous sommes parfois laissé persuader que c'est Dieu qui est à notre service et non l'inverse. L'enseignement de Jésus, dans l'Evangile, ne parle pas du "très-bas" et autres inventions post-modernes... Dieu est Dieu, libre, souverain, « tout-puissant » comme le rappelle le *Credo*, et nous trouverons notre vraie liberté non en Le mettant illusoirement à notre service, mais en nous mettant à Son école, à Son service, totalement, sans réserves ni conditions.

« *Je suis la vigne véritable* » **Que fait la vigne ?** Elle pousse ! Elle est sous la main du vigneron, comme le Christ a voulu, passionnément, dépendre en toute chose de la volonté de « *Son Père qui est aux cieux* ». Elle « *demeure* » en chaque sarment : cette présence mystérieuse, essentielle, permanente, se fait « *paroles* » et réponse aux prières (« *demandez ce que vous voudrez, et vous l'aurez* »). Le Christ, soumis et fidèle en tout à Son Père, est fidèlement présent en chacun de Ses disciples, par le sacrement du baptême, qui les "christifie" (c'est l'onction du saint-chrême) ; par le sacrement de l'Eucharistie (qui les nourrit à chaque communion), par la confession (qui les reconforte et les guérit). Il demeure en Son Eglise, par la force de Son Esprit, depuis la Pentecôte, « *tous les jours* » et « *jusqu'à la fin des temps* ». La Vigne du Père, c'est aussi l'Eglise, non une structure ou une institution, comme disent certains, mais le Corps mystique du Christ et le Temple de l'Esprit : nous sommes dépendants les uns des autres, greffés sur le cep qui est le Christ ressuscité, articulés par le ministère apostolique voulu par Dieu, grâce auquel les sacrements sont donnés, la foi est proclamée et expliquée, le peuple de Dieu est unifié en une Eglise et non dispersé dans d'insignifiantes chapelles. Chrétiens, nous trouverons notre vraie liberté non en nous défiant de l'Eglise mais en rendant plus ecclésiale notre foi.

« *Vous [êtes] les sarments* » **Que font les sarments ?** Ils adhèrent au cep : « *le sarment ne peut de lui-même porter du fruit s'il ne demeure pas sur la vigne* ». Evidence pour qui s'occupe d'une vigne, enjeu décisif pour nous qui avons vocation à « *demeurer en Christ* ». Que font les sarments, ces fils et filles de la Vigne du Père ? Ils deviennent « *disciples* », et donc ils « *porte[nt] beaucoup de fruit* » ; ils peuvent tout « *demander* », car ils « *demeurent* » en Christ. En peu de mots Jésus a décrit notre être de croyants, voués aux bonnes œuvres, au témoignage, à la fécondité spirituelle qui passe par l'offrande de soi et l'enracinement en Dieu même. Qu'est-ce qu'une vigne qui refuserait de donner du raisin ? Ou du raisin qui ne voudrait pas être consommé ? Rien du tout ! Qu'est-ce qu'un croyant qui refuse de témoigner de sa foi, qui pense pouvoir mener sa vie sans Dieu, qui fait tout pour éviter de se donner là où cela lui est demandé, en couple, en famille, au travail, en paroisse ? Les enjeux de société sont plus graves que jamais : destruction du mariage et de la famille,

endoctrinement des esprits dès la maternelle, laïcisme aussi stupide qu'agressif, manipulation génétique de l'embryon, promotion insidieuse de l'euthanasie... Si nous ne voulons pas nous retrouver dans un monde inhumain où la Vigne du Seigneur n'aura plus de place, c'est maintenant qu'il faut porter des fruits d'engagement et de témoignage.

Mais attention ! « *Hors de moi vous ne pouvez rien faire* », vous pouvez absolument pas « *porter du fruit* », vous êtes voués à être « *jetés dehors* ». Sans vie spirituelle forte, sans prière, nous ne ferons rien car nous ne serons rien.